Dieu aidant, ... se libérer de nos addictions

Fraternité Saint Jean Baptiste

LA LETTRE DE L'AUMÔNIER

février 2016 N°37

Abbé Christian Le Meur
8, rue du Lingoyet
22170 Chatelaudren
clm1964@wanadoo.fr
TÉLÉPHONE 06 88 38 22 38
TEL FIXE 02 96 79 50 11

Un mensuel au service de la spiritualité de notre fraternité. Tout simplement, proposé par votre aumônier.

Le cri de la vie.

«Il faut le crier sous les toits : le véritable «bien être» de l'homme est au delà des sécurités ; l'homme «vit» en réalité lorsqu'il projette son pas pour aller plus avant, lorsqu'il dévoue son existence à transformer le monde autour de lui» (G. Bessière).

Ne faut-il pas trouver dans cette expression un des appels lancés en cette année de la miséricorde? Une invitation à plus de confiance renforcée par la conviction que le Seigneur agit au coeur de l'existence humaine. Vivre est en effet l'appel de Dieu pour chacun. «Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en plénitude» (Jn10,10).

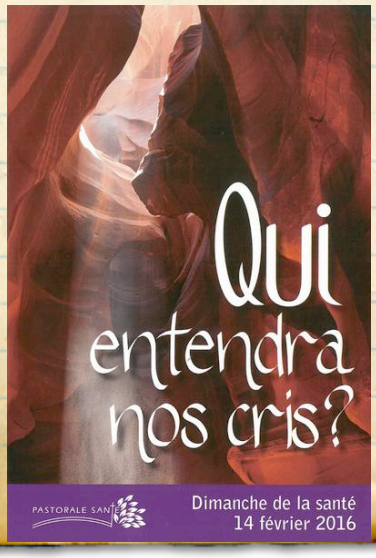
Au sein de la fraternité saint Jean Baptiste nous réaffirmons que ce bien être passe par des efforts pour sortir des addictions pour une vraie liberté. Les plus petites victoires dans ce combat sont autant de raisons de satisfaction. Les nombreux combats dont nous témoignons dans nos réunions sont le signe que la tragédie n'est pas toujours synonyme de fatalité. La vie vaut la peine d'être vécue et cette vie est combat, lutte, effort, engagement. Le premier de ces combats c'est la lutte contre le découragement. C'est la faiblesse de l'homme, capable de céder à l'esclavage et

Objectifs proposés pour le mois de février :

- *Entrer dans le temps du Carême en se fixant des objectifs de conversion. Le mercredi des Cendres irez-vous à une célébration d'imposition des Cendres ? Se donner les moyens de réussir son Carême.*

- *Cette année le premier dimanche de Carême sera également le dimanche de la santé. Ce peut être l'occasion pour la fraternité saint Jean Baptiste de se faire connaître et de faire connaître nos combats :*

« épuisons Satan et ses tentations !»



au péché par peur de la liberté comme le dit le pape François.

Vivre c'est donc chercher sa liberté. Etre libre c'est être capable de prendre du recul sur ses propres faiblesses et sur son péché.

L'Eglise témoigne que la miséricorde a une logique : l'amour et la vie.

Pour cette raison elle appelle au dévouement pour transformer le monde.

Abbé Christian Le Meur

1) **Chaque jour, dire la prière de neuvaine**
2) **Une dizaine de chapelet,** suivie de ces trois invocation :
- « Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous ! »
- « Sainte Bernadette, priez pour nous ! »
- «Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous.»
2) **Une communion le jour du 11 février** ou un jour de l'octave.

Neuvaine à Notre Dame de Lourdes (fêtée le 11 février) :du 2 au 10 février

Marie, toi qui es apparue à Bernadette
dans le creux du rocher,
dans le froid et l'ombre de l'hiver,
tu apportais la chaleur d'une présence,
l'amitié d'un sourire,
la lumière et la beauté de la grâce.
Dans le creux de nos vies souvent obscures,
dans le creux de ce monde où le Mal est puissant,
apporte l'espérance, redonne la confiance.

Toi qui as dit à Bernadette
«Je suis l'Immaculée Conception» :
viens en aide aux pécheurs que nous sommes.
Donne-nous le courage de la conversion,
l'humilité de la pénitence
et la persévérance de la prière.

Nous te confions tous ceux
que nous portons dans notre coeur
et, particulièrement, les malades et les désespérés,
toi qui es «Notre-Dame du Bon Secours».

Toi qui as guidé Bernadette à la découverte de la source, guide-nous vers Celui qui est la source de la vie éternelle, Celui qui nous a donné l'Esprit Saint pour que nous osions dire :

Notre Père qui es aux cieux...

Qui est à l'écoute de ceux qui souffrent? Rien n'est pire que de crier dans le désert ! Notre monde, secoué par les guerres, la violence gratuite, l'horreur d'exactions diverses, retentit des cris de ceux qui sont blessés, agressés, martyrisés. Parfois aussi ces cris retentissent dans le silence assourdissant de notre indifférence. Trop d'informations, trop de clameurs, trop de maux. Nous nous bouchons les oreilles.

Mais celui qui crie a un besoin vital d'être entendu. Et nous le savons bien, la souffrance s'apaise lorsqu'elle peut se dire. L'angoisse diminue lorsque des mots sont mis sur les maux. Le désir de mourir s''atténue lorsque la personne en fin de vie est bien accompagnée.

La bible retentit des cris du peuple d'Israël vers son Dieu et la voix du psalmiste se fait l'écho de toute la misère du monde «Ecoute, Seigneur, réponds moi, je suis pauvre et malheureux ! (Ps85). Et Dieu a «entendu la misère de son peuple» (Ex3,7). Il entend toujours les cris de nos prières, même ceux qui ne sortent pas du coeur, même ceux qui n'osent pas se dire. Il les recueille «dans la même tendresse dont il enveloppe chacun d'entre nous».

Mais pour y répondre Il «implique les humains», les visiteurs de malades et aumôniers d'hôpital ou de prison, les soignants, les bénévoles d'associations, ceux qui relaient les cris des Hommes qui n'en peuvent plus et ceux qui s'emploient, humblement, à y répondre.

Chantal Lavoillotte

(dans le guide présentant le dim. de la santé 2016)